

comment traiter la dermatite atopique chez le chien

La dermatite atopique canine est une affection dont l'étiologie et la pathogénie sont multifactorielles. La mise en place d'un traitement efficace nécessite de combiner différentes approches thérapeutiques, afin de mieux gérer ces cas chroniques et difficiles.

La dermatite atopique canine (D.A.C.) est une affection multifactorielle et de nature complexe et multifactorielle, pour laquelle interviennent à des degrés variés la génétique, l'environnement, des anomalies de la barrière cutanée et du système immunitaire, des allergènes, des troubles du comportement, ...

- Il est donc impossible de définir un traitement stéréotypé de la D.A.C. Il est en revanche possible d'établir des grands principes thérapeutiques, qui permettent de mettre en place un traitement "sur mesure" pour chaque cas (**tableau 1**).

- Ces traitements visent à éliminer les facteurs aggravants, à diminuer l'inflammation, le prurit et la xérose. Trois grands axes sont privilégiés : le traitement des dermatoses associées, le traitement spécifique de la D.A.C. et le traitement symptomatique.

COMMENT TRAITER LES DERMATOSES ASSOCIÉES À LA DERMATITE ATOPIQUE CANINE

Les infections microbiennes et les puces

- La recherche et le traitement des infections microbiennes (pyodermite, dermatite à *Malassezia*, prolifération bactérienne) sont indispensables et doivent être considérés comme un pré-requis avant tout autre traitement (**photos 1, 2, 3**). Le respect de la posologie et de la durée du traitement est essentiel.

- Les puces sont un des facteurs les plus fréquents de poussées de dermatite atopique. L'absence de traitement antiparasitaire adéquat est une cause fréquente d'échec dans la gestion de la dermatite atopique canine (D.A.C.).



1 Réalisation d'un test à la cellophane adhésive afin d'effectuer un examen cytologique chez un chien atopique (photos P.-A. Germain).

Les otites

- Des otites sont très fréquemment rencontrées chez les chiens atteints de D.A.C.

Ces otites chroniques se traduisent souvent par des remaniements très importants et parfois irréversibles du conduit auditif externe, voire par une otite moyenne (**photo 4**).

- Un traitement spécifique et adapté de ces otites doit être mis en place précocement pour restaurer l'écosystème auriculaire.

- Un examen auriculaire est à effectuer à chaque suivi, afin d'évaluer la réponse thérapeutique.

LE TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE LA DERMATITE ATOPIQUE CANINE

- Les traitements spécifiques sont théoriquement les plus indiqués dans la gestion de la dermatite atopique.

- Ils comprennent l'éviction des allergènes, une immunothérapie spécifique d'allergène (ou une désensibilisation ou une vaccination antiallergique).

L'éviction des allergènes

- L'éviction des allergènes impliqués est le traitement idéal des affections allergiques.

- Différentes mesures d'éviction existent en fonction de la nature des allergènes : trophallergène ou aéroallergène.

L'éviction des trophallergènes

- La mise en place d'un régime alimentaire hypoallergénique est un geste diagnostique et thérapeutique à réaliser systématiquement chez les chiens atteints de dermatite atopique canine, car les trophallergènes sont impliqués dans de nombreux cas [4].

- Le régime d'éviction peut être soit ménager (les aliments sont préparés par le

Pierre-Antoine Germain

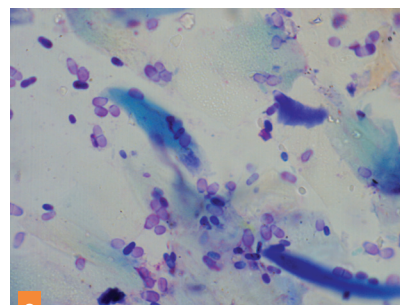
Clinique vétérinaire des Hutins
74160 Saint-Julien en Genevois

Objectif pédagogique

- Connaître les principales options thérapeutiques disponibles pour le traitement de la dermatite atopique canine.



Le 1^{er} prix
éditorial 2007



2 Examen microscopique au fort grossissement d'un test à la cellophane adhésive chez un chien atopique (x 1000, coloration RAL®).
- Noter le nombre très important de levures du genre *Malassezia*.

Essentiel

- La dermatite atopique est une affection multifactorielle.

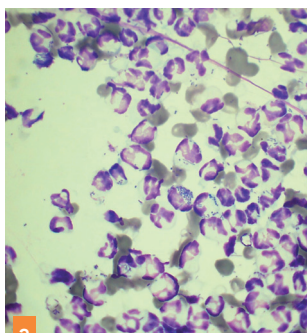
- Son traitement est à aborder en fonction de chaque cas.

- La gestion d'un cas associé, dans l'idéal, des traitements spécifiques, symptomatique et des dermatoses associées.

THÉRAPEUTIQUE

Tableau 1 - Comment adapter le traitement en fonction de la forme clinique de la D.A.C.

● Traitement de base	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôle antiparasitaire strict - Régime d'éviction alimentaire - Réhydratants (shampoings / spray / lotion)
● Forme mineure	<ul style="list-style-type: none"> - Topiques corticoïdes (ou tacrolimus) - Acides gras essentiels - Anti-histaminiques
● Poussée	<p>Selon la clinique, pendant la crise :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Antibiotiques - Antifongiques - Corticoïdes
● Récidivante	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Idem</i> poussée - Immunothérapie spécifique - Ciclosporine en cas d'échec
● Grave (permanente)	<ul style="list-style-type: none"> - Traitement anti-infectieux long - Ciclosporine - Immunothérapie spécifique



3 Examen microscopique d'une gouttelette de pus au fort grossissement (x 1000, coloration RAL®).
- Noter la présence de nombreux polynucléaires ainsi que de multiples images de phagocytose de cocci.

Essentiel

■ La dermatite atopique est une affection chronique qui nécessite un suivi régulier au long cours. Cet aspect de la maladie, ainsi que le coût des traitements afférents doivent être évoqués clairement et précocement avec les propriétaires.

propriétaire), soit industriel (aliment à base de protéines sélectionnées ou de protéines hydrolysées). Le type de régime doit être choisi en accord avec le propriétaire afin d'obtenir de sa part une adhésion maximale.

● **L'utilisation d'aliments industriels hydrolysés est un choix pratique.** Les études actuelles tendent à prouver que ce type de régime est aussi efficace que le régime ménager. Si un régime ménager ou industriel à base de protéines sélectionnées est préféré, il est impératif de vérifier que les nouvelles sources de protéines choisies étaient réellement absentes de l'ancienne ration alimentaire.

L'éviction des aéroallergènes

● **L'éviction des aéroallergènes est illusoire pour les pollens, mais il est possible d'éliminer des tissus, des plumes, des moisissures, ...**

Le repérage des zones les plus infestées par les acariens de la poussière de la maison peut se faire à l'aide d'un test commercialisé en pharmacie, qui mesure la quantité de guanidine produite par les acariens.

● **Pour le traitement, il est possible de mettre en place les mesures suivantes :**

- suppression des moquettes, des tapis et des coussins ;
- aspiration fréquente avec un aspirateur équipé d'un filtre H.E.P.A. (*High Efficiency Particle Air*). Ces filtres permettent de piéger les débris d'acariens et d'éviter que d'éventuels allergènes ne soient remis en suspension dans l'air ;
- utilisation de purificateurs et de dessiccateurs d'air ;
- utilisation de sprays contenant un acaricide, des I.G.R. (*Insect Growth Regulator*), et/ou un agent dénaturant. Les agents dénaturants tels que l'acide tannique permettent d'agir directement sur la quantité d'allergènes

présents dans la zone traitée (déjections d'acariens, spores fongiques).

● Ces mesures générales pourraient être utilisées autour du chien atopique mais l'éviction est très difficile et nécessite la mise en place de mesures très contraignantes. Les résultats sont souvent décevants, mais une étude récente a cependant montré des résultats très encourageants [12].

Une immunothérapie spécifique d'allergène (ou une désensibilisation ou une vaccination antiallergique)

● **Le principe de l'immunothérapie spécifique d'allergène est d'administrer régulièrement par voie sous-cutanée les extraits allergéniques auxquels l'animal est allergique.** Elle s'applique, à l'heure actuelle, exclusivement aux extraits d'aéroallergènes. Bien que le mécanisme d'action de cette thérapeutique ne soit pas complètement élucidé, il est probable que l'immunothérapie spécifique induise une augmentation d'une population de lymphocytes T immunorégulateurs [6].

● **Ce traitement présente de nombreux avantages et peu d'inconvénients. Les effets secondaires sont très rares et le coût annuel est modéré.** Son efficacité est inconstante et les résultats sont parfois longs à obtenir. La majorité des auteurs s'accordent sur le fait qu'environ 75 p. cent des animaux traités présentent une amélioration partielle à complète des signes cliniques.

● **Pour obtenir les meilleurs résultats, le choix des allergènes contre lesquels désensibiliser est très important :** se fonder sur les résultats des tests intradermiques ou sérologiques, et sur les conditions de vie de l'animal (mode de vie, situation géographique).

● **Le principe de tout protocole est de débiter le traitement avec une dose très faible, puis de l'augmenter progressivement.** La mise en place d'une corticothérapie systémique raisonnée ne semble pas nuire à l'efficacité de l'immunothérapie. Lorsque ce traitement s'avère bénéfique, il est indispensable de le poursuivre toute la vie de l'animal. De rares effets secondaires, tels qu'une exacerbation temporaire des symptômes (réaction syndromique), peuvent être observés après une injection.

● L'immunothérapie spécifique pourrait être plus efficace lors de sensibilisation à certains aéroallergènes (*D. farinae*, *D. pteronyssinus*) et chez des animaux jeunes. Elle est, en revanche, moins intéressante lors de lésions chroniques. Le nombre d'allergènes utilisés ne semble pas influencer ses effets.

● Récemment, des protocoles d'administration accélérée (*Rush therapy*) ont été proposés et semblent être aussi efficaces que le protocole classique. Toutefois, des réactions syndromiques d'aggravation ne sont pas rares et ce type de protocole doit être fait sous contrôle médical étroit.

LE TRAITEMENT SYMPTOMATIQUE

● L'utilisation d'un ou de plusieurs traitements symptomatiques est le plus souvent nécessaire lors de dermatite atopique canine.
 ● Le choix de ces traitements doit être adapté à la gravité des symptômes, à l'état physiologique des animaux et au budget des propriétaires (*tableau 2*).

Les corticoïdes

● La corticothérapie systémique constitue un traitement symptomatique très efficace de la dermatite atopique canine (D.A.C.).
 ● Les molécules les plus utilisées sont la prednisolone (0,5-1mg/kg/j) et la méthylprednisolone (0,4-0,8 mg/kg/j). Cependant, compte tenu des nombreux effets secondaires et complications potentiels de la corticothérapie (polyurie, polydipsie, polyphagie, diabète sucré, infections bactériennes, démodécie, syndrome de Cushing iatrogène, ...), il est important d'effectuer un suivi attentif de ces animaux, de rechercher systématiquement la dose minimale efficace et de se limiter à l'utilisation de corticoïdes oraux à action courte comme la prednisolone.
 ● Si un traitement corticoïde à long terme s'avère nécessaire, il peut être intéressant d'associer d'autres molécules, afin d'obtenir une action synergique [9].
 ● **L'emploi de dermocorticoïdes peut s'avérer très utile**, pour traiter des lésions localisées, pour limiter l'emploi de corticoïdes systémiques. Leur application est cependant souvent rendue difficile à cause du pelage des animaux. De nouvelles formes galéniques adaptées à l'usage vétérinaire sont maintenant disponibles (Cortavance®). Bien que l'absorption transcutanée reste limitée, les dermocorticoïdes présentent certains des inconvénients des corticoïdes systémiques (atrophie cutanée et infections cutanées essentiellement).

La ciclosporine

● La ciclosporine (Atopica®) est un inhibiteur des calcineurines. Cette molécule bloque la synthèse de plusieurs interleukines, dont I.L. 2, I.L. 4 et I.L. 5.
 - Son efficacité à la posologie de 5 mg/kg/j est comparable à celle de la corticothérapie

Tableau 2 - Efficacité et inconvénients des principaux traitements de la dermatite atopique canine

Efficacité		Inconvénients
- Significative dans 50-85 p. cent des cas	● Immunothérapie spécifique	- Rares - Réactions aux sites d'injection - Réaction syndromique d'aggravation
- Significative dans 80-90 p. cent des cas	● Corticoïdes	- Polyurie/polydipsie/polyphagie - Diabète sucré - Infections bactériennes - Démodécie - Syndrome de Cushing iatrogène
- Significative dans 80-90 p. cent des cas	● Ciclosporine	- Coût important - Vomissements, selles molles (25 p. cent) - Hypertrichose (rare) - Hypertrophie gingivale (rare) - Papillomatose cutanée (rare)
- Amélioration du score clinique dans plus de 50 p. cent des cas dans les formes localisées	● Tacrolimus	- Possibilité de réaction irritative
- Variable 5-20 p. cent	● Antihistaminiques	
- Limitée	● Acides gras essentiels	- Digestifs (vomissement, diarrhée) - Abattement - Prise de poids
- Amélioration du score clinique dans 30 p. cent des cas	● Herbes chinoises	- Coût important

systémique, y compris sur des cas sévères [1]. Il est possible chez deux tiers des animaux de diminuer la fréquence d'administration (1 jour sur 2, voire 2 jours par semaine) après 1 à 2 mois de traitement.

- Les principaux effets secondaires rencontrés sont essentiellement digestifs (vomissements, ramollissement des selles), et généralement transitoires. Beaucoup plus rarement, une hypertrophie gingivale, une hypertrichose ou une papillomatose cutanée peuvent être observées [5].

● La ciclosporine peut être administrée en première intention chez le chien, mais compte tenu de son prix, elle est plus indiquée dans les formes graves ou lorsque les autres possibilités thérapeutiques sont inappropriées ou inopérantes.

Comme pour les corticoïdes, la ciclosporine ne doit pas être utilisée tant que les éventuelles complications infectieuses de la D.A.C. ne sont pas contrôlées.

Le tacrolimus

● Le tacrolimus agit de façon similaire à la ciclosporine, mais cette molécule ne peut pas être administrée par voie systémique chez le chien. Elle peut, en revanche, être appliquée sous forme topique (gel contenant

Essentiel

■ Le choix des allergènes contre lesquels désensibiliser est très important.

■ La mise en place d'un régime alimentaire hypoallergénique est un geste diagnostique et thérapeutique à réaliser systématiquement chez les chien atteints de dermatite atopique canine.

■ L'éviction des aéroallergènes est illusoire pour les pollens, mais il est possible d'éliminer des tissus, des plumes, des moisissures, ...

THÉRAPEUTIQUE

NOTE

* Spécialité de médecine humaine.

Références

1. Bensignor E, Guaguère E. Utilisation de la ciclosporine pour le traitement des formes rebelles de dermatite atopique canine. *Prat Méd Chir Anim Comp*, 2004;39:15-9.
2. Bensignor E, Morgan DM, Nuttall T. Efficacy of an essential fatty acid-enriched diet in managing canine atopic dermatitis: a randomised, single-blinded, cross-over study. *Vet Dermatol*, 2008;19:156-62.
3. Bensignor E, Olivry T. treatment of localized lesions of canine atopic dermatitis with tacrolimus ointment: a blinded randomized controlled trial. *Vet Dermatol*, 2005;16:52-60.
4. Chesney CJ. Food sensitivity in the dog: a quantitative study. *J Small Anim Pract*, 2002;43:203-7.
5. Favrot C. Adverse events following short-term cyclosporine therapy: results of a meta-analysis of 609 cases. *In: Atopica symposium*. Novartis Animal Health, 2004;16-20.
6. Keppel KE, Campbell KL, Zuckermann FA, coll. Quantification of canine regulatory T cell populations, serum interleukin-10 and allergen-specific IgE concentrations in healthy control dogs and canine atopic dermatitis patients receiving allergen-specific immunotherapy. *Vet Immunol Immunopathol*, 2008;15:337-44.
7. Löflath A, von Voigts-Rhethz A, Jaeger K, coll. The efficacy of a commercial shampoo and whirlpooling in the treatment of canine pruritus – a double-blinded, randomized, placebo-controlled study. *Vet Dermatol*, 2007;18:427-31.
8. Nagle TM, Torres SM, Horne KL, coll. A randomized, double-blind, placebo-controlled trial to investigate the efficacy and safety of a Chinese herbal product (P07P) for the treatment of canine atopic dermatitis. *Vet Dermatol*, 2001;12:265-74.
9. Olivry T. The ACVD Task Force on canine atopic dermatitis. Elsevier science, Oxford, 2001;142 pp.
10. Olivry T, Mueller R. Evidence based veterinary dermatology : a systematic review of the pharmacotherapy of canine atopic dermatitis. *Vet Dermatol*, 2003;14:121-46.
11. Saevik B, Bergvall K, Holm BR et coll. A randomized, controlled study to evaluate the steroid sparing effect of essential fatty acid supplementation in the treatment of canine atopic dermatitis. *Vet Dermatol*, 2004;15:137-45.
12. Swinnen C, Vromm M. The clinical effect of environmental control of house dust mites in 60 house dust mite-sensitive dogs, *Vet Dermatol*, 2004;15:31-36.

comment traiter la dermatite atopique canine

0,1 p. cent de tacrolimus, Protopic®*) pour des formes localisées de dermatite atopique canine (D.A.C.) [3].

• Cette molécule peut entraîner une sensation de brûlure chez certains animaux, surtout en début du traitement.

Les herbes chinoises

• Un mélange d'herbes chinoises (Phytopica®) est depuis peu disponible en dermatologie vétérinaire.

• Une étude a montré l'efficacité de ce traitement par rapport à un placebo (amélioration du score lésionnel dans 30 p. cent des cas), mais les résultats restent inférieurs à ceux obtenus avec la ciclosporine ou les corticoïdes [8, 10].

Les antihistaminiques

• Les antihistaminiques agissent sur la dégranulation des mastocytes. Leur efficacité chez le chien semble assez limitée.

• Dans certains cas, ils permettent à eux seuls le contrôle de la dermatite atopique canine (D.A.C.). De plus, ils sont probablement plus efficaces en association avec molécules des acides gras essentiels [9].

Les acides gras essentiels

• Les acides gras essentiels (A.G.E.) sont impliqués dans la synthèse des prostaglandines et des leucotriènes. La quantité d'A.G.E. et le ratio $\omega 3/\omega 6$ dans l'alimentation peuvent donc théoriquement influencer les réactions inflammatoires observées lors de dermatite atopique canine (D.A.C.).

• Les résultats des différentes études effectuées montrent cependant un effet variable de ce type de supplémentation. Les A.G.E. pourraient permettre de diminuer les doses de corticoïdes nécessaires à un contrôle satisfaisant, et augmenteraient l'efficacité des antihistaminiques par action synergique [11]. Ils pourraient aussi contribuer à restaurer la barrière hydrolipidique cutanée.

• Des effets secondaires peuvent être observés, mais sont généralement assez limités (vomissements, diarrhée, abattement).

• Il est également possible d'administrer des A.G.E. dans le cadre d'un aliment spécifiquement conçu. Ce type d'alimentation

semble améliorer significativement les signes cliniques de la D.A.C. et peut être inclus dans le protocole de traitement [2].

Les traitements topiques divers

• De façon générale, les shampooings, lotions et sprays constituent un traitement d'appoint de la dermatite atopique canine (D.A.C.). Ils permettent de réhydrater la peau. Leur efficacité sur le prurit est significative mais temporaire [7]. L'emploi de topiques antiseptiques limite les populations de bactéries et de levures en surface. D'autres produits contiennent des molécules anti-inflammatoires.

Les shampooing permettent de plus, d'éliminer mécaniquement des allergènes présents dans le pelage des animaux.

• Plusieurs traitements topiques sous forme de shampooings, de lotions ou de sprays ont été proposés, afin de restaurer l'intégrité de la barrière épidermique. Cela permet de limiter le passage des allergènes par voie cutanée et les capacités d'adhésions des micro-organismes pathogènes.

• Un brossage quotidien doux, afin d'éviter les microtraumatismes cutanés, élimine les poils et les débris cutanés et limite la pression allergénique.

CONCLUSION

• Le traitement de la dermatite atopique canine doit intégrer un bon contrôle des dermatoses associées et des complications infectieuses, une thérapeutique symptomatique antiprurigineuse et une immunothérapie spécifique. La mise en place d'un suivi régulier est donc indispensable.

• Lors de chaque visite, les traitements antiparasitaires externes et la consommation médicamenteuse (surtout si des corticoïdes sont employés) doivent être contrôlés. Un examen dermatologique, un examen des conduits auditifs externes, ainsi que des examens cytologiques et des raclages cutanés doivent être réalisés.

• Compte tenu de l'aspect chronique de cette affection, à ne jamais négliger, il convient d'informer et d'éduquer les propriétaires, et de ne pas négliger le coût des différents traitements. □

THÉRAPEUTIQUE

formation continue

1. Un traitement des complications infectieuses éventuellement présentes doit être entrepris systématiquement lors de dermatite atopique canine : oui non
2. La mise en place d'un traitement anti-parasitaire renforcé n'est pas une priorité chez un chien atopique : oui non